

# A2MR année 2015

## voyage du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

### LUNDI 28

- **Départ 6 H.**
- **Petit déjeuner entre Montmarault et Vierzon**
- **Déjeuner près d'Azay -le - Rideau**
- **Visite guidée du château de l'Islette (cf précédent programme)**
- **Dîner et logement IBIS Centre tour Bretagne Nantes- 19 rue Jean Jaurès (3 nuits et 2 petits déjeuners).**

### Après- déjeuner **visite du château de L'Islette**



Long corps de logis rectangulaire à trois étages, flanqué de deux imposantes tours, le château par sa conception architecturale et sa situation parmi les eaux rappelle celui d'Azay-le-Rideau. La tradition veut d'ailleurs que les ouvriers d'Azay aient construit l'Islette. Il fut achevé vers 1530.



On y retrouve le même double corps de moulures entre deux étages, des fenêtres à meneaux de mêmes proportions ornées d'une volute au centre du linteau, le même couronnement par un chemin de ronde sur mâchicoulis.

La ressemblance était encore plus frappante avant qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle les douves ne furent comblées, les gâbles des lucarnes rognés et les tours tronquées, donnant à l'édifice son aspect actuel.



La porte d'entrée principale, ancien pont-levis dont il subsiste les rainures, est surmontée d'un cartouche finement sculpté présentant le blason des Barjot de Roncee que soutiennent de charmants angelots Renaissance. Au rez-de-chaussée de la tour Est, la chapelle à ogives, récemment restaurée, laisse apparaître des peintures murales et une voûte avec semis d'étoiles.



L'Islette abrita, au cours des années 1890, loin de Paris, les amours tumultueuses des deux grands sculpteurs Camille Claudel et Auguste Rodin. Lieu de création et source d'inspiration, Rodin y travailla à son fameux Balzac, dont la statue lui fut commandée par la Société des Gens de Lettres en août 1891.



« Monsieur Rodin,

*Vous me faites demander ... de vous écrire mon avis sur votre statue de Balzac : je la trouve très grande et très belle et la mieux entre toutes vos esquisses du même sujet ... En somme je crois que vous devez vous attendre à un grand succès surtout près des vrais connaisseurs qui ne peuvent trouver aucune comparaison entre cette statue et toutes celles dont jusqu'à présent on a orné la ville de Paris. » (Camille Claudel)*

Quant à Camille Claudel, elle y sculpta l'une de ses : La Petite Châtelaine, prenant pour modèle la propriétaires du château à l'époque. De ce buste exécuta quatre versions qui diffèrent par la « Il y a ... dans la disproportion même de cette tête puissante, déjà trop vivante, déjà trop ouverte sur éternels et les épaules délicatement puériles qu'elle quelque chose d'indéfinissable qui communique profonde ... Le buste prouve ... que Mlle Camille Claudel est désormais un maître ... » (Mathias Morhardt )

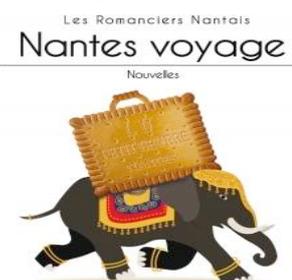


œuvres majeures  
petite-fille des  
Camille Claudel  
chevelure.  
déjà trop  
les mystères  
découvre,  
une angoisse

## MARDI 29

- **Petit déjeuner**
- **9 H visite de la cathédrale** siège de l'évêque de Nantes. Sa construction s'est étalée sur 457 ans, de 1434 à 1891,
- **11 H petit train**
- **12 H 30 -14 H 15 déjeuner à la Taverne du Château**, entrée - plat - dessert, 1/4 vin, café
- **15 H embarcadère, pour départ 15 H 30 croisière promenade sur l'Erdre**
- **17 H 15 - 19 H 15 visite guidée, 1 H à pied / quartier Bouffay**, sites religieux et fortifiés du Moyen âge
- **et 1 H en autocar, nouveaux aménagements de la ville : jardin des plantes, Île Feydau, quartier Sainte Anne - vue imprenable sur la ville - Île de Nantes et ses célèbres machines.**
- **A partir de 19 H 30, dîner hôtel IBIS, soirée libre.**

Située en fond d'estuaire, Nantes, ville-port, a assuré son développement grâce à la Loire. Condevicnum (de Condate : confluence), Portus Namnetum (le port des Namnètes) : les premières mentions écrites évoquent cette relation privilégiée de la ville au fleuve.



À la croisée des routes terrestres et fluviomaritimes, Nantes s'affirme comme un carrefour commercial tourné vers l'Atlantique. Intégrée aux échanges mondiaux, elle profite de cette position pour assurer son développement industriel devenant un centre de production et de redistribution vers l'Europe. Aujourd'hui, Nantes renoue avec son fleuve pour construire les fondements de son renouveau urbain, social, culturel et économique.

### Une ville close (3e - 17e siècles)

#### Une place forte de l'Antiquité au Moyen Âge (3e - 15e siècles)

Au 1er siècle, la Cité des Namnètes, territoire gaulois situé au nord de la Loire, est intégrée à l'Empire romain. Sa capitale Condevicnum est alors une ville ouverte et étendue mais dont les limites restent à ce jour mal connues.

Menacée au 3e siècle par les Barbares, détruite au 9e siècle par les Normands, la ville se replie et se protège derrière ses remparts. Ainsi, jusqu'à la fin du Moyen Âge, la fonction militaire reste prépondérante. De la première enceinte gallo-romaine, il ne subsiste que quelques vestiges visibles (comme au pied de la porte Saint-Pierre). Quant aux fortifications du Haut-Moyen Âge, on n'en connaît à ce jour aucune trace attestée.

Dès la fin du 11e siècle, à la faveur de la paix retrouvée, la ville en expansion sort de ses remparts, donnant naissance à des faubourgs comme celui de Saint-Nicolas. Au 13e siècle, le duc Pierre de Dreux suivi de Guy de Thouars, supervise l'édification d'une deuxième enceinte, plus vaste, défendue par quatre portes dont deux subsistent : la porte Saint-Pierre et la porte Sauvetout.

#### Nantes, résidence des ducs de Bretagne (15e - 16e siècles)

Au 15e siècle, sous l'impulsion de Jean V, de François II puis d'Anne de Bretagne, Nantes devient la capitale de la Bretagne, siège du pouvoir politique et de la vie de cour. Débute alors la construction de deux nouveaux édifices, symboles de la puissance ducale, le château des ducs de Bretagne et la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul.

Le château remplit alors une double fonction : celle d'une forteresse intégrée à la ligne de fortification et capable de repousser les attaques ennemies (comme en 1487), celle d'une résidence princière où se côtoient 600 personnes et qui cultive un art de vivre influencé par la Renaissance.

#### L'essor du port de commerce (13e - 17e siècles)

Dès le 13e siècle, Nantes s'ouvre au monde par ses voies maritimes et fluviales en lien avec l'Espagne, le Portugal, la Hollande. Relié aux villes hanséatiques et aux ports du Portugal et de l'Espagne, Nantes s'appuie sur les produits de la région nantaise (le poisson, le vin et surtout le sel) pour contrôler une part du trafic maritime.

La vocation commerciale du port s'accroît tandis que les activités portuaires se concentrent entre le quartier du Bouffay et la place du Port-au-vin (actuelle place du Commerce). À partir de 1671, les premiers échanges avec les « îles » annoncent l'essor du commerce négrier transatlantique.

### Une ville ouverte (18e siècle - vers 1830)

Le 18e siècle, un siècle de croissance Nantes est alors un port actif, fréquenté chaque année par quelque 2000 navires et embarcations. Sa prospérité repose principalement



sur le commerce négrier: chargés de marchandises de troc, les navires nantais rejoignent les côtes africaines pour y échanger leur cargaison contre des captifs. Ceux-ci sont emmenés de force en Amérique pour y être vendus comme esclaves, afin de travailler dans les plantations. De retour vers l'Europe, les bateaux rapportent les précieuses denrées coloniales (sucre, café, indigo). Au 18e siècle, Nantes devient le premier port négrier de France, en assurant 42% des expéditions de la traite française. Cette histoire douloureuse longtemps occultée est désormais présentée dans les salles du musée d'Histoire de Nantes et commémorée de façon symbolique à travers le Mémorial de l'abolition de l'esclavage.

### L'ensemble Feydeau et les embellissements du 18e siècle

Portée par son essor économique et démographique (la population double en un siècle passant à 80000 habitants), la ville s'étend.

Le premier chantier urbain de ce siècle fut celui de l'île Feydeau. En 1723, cette île située face au Bouffay, est lotie selon un plan régulier établi par l'ingénieur Goubert. Confrontés à des terrains instables et inondables, les travaux sont retardés. Les premiers immeubles voient le jour vers 1740. L'ensemble n'est achevé qu'à la veille de la Révolution française. (Dans les années 1930, Feydeau perdra son insularité lors des comblements des bras de la Loire).

Vers 1750, il est décidé d'abattre les fortifications devenues une entrave à l'extension urbaine. A l'emplacement des remparts, d'importants travaux d'embellissement sont entrepris: perspective des cours Saint-Pierre et Saint-André, front majestueux d'immeubles sur quais dus à Jean-Baptiste Ceineray.

Plus à l'ouest, de nouveaux quartiers sont créés de toutes pièces, comme celui initié par Jean-Joseph Graslin qui confie la réalisation du nouveau théâtre et de sa place à Mathurin Crucy. Ces réalisations reposent sur une architecture de programme alliant unité, répétitivité des façades et mise en scène de l'espace urbain.

## Mutations urbaines (de 1830 à nos jours)

### Une ville bourgeoise et ouvrière

Après la Révolution française, la bourgeoisie d'affaires, issue des milieux du négoce et de l'industrie, joue un rôle prépondérant dans la société nantaise. Son souci de représentation se manifeste à travers quelques lieux symboliques : **le passage Pommeraye inauguré en 1843 est le lieu de rencontre et de flânerie de la notabilité**. Son décor évoque le commerce et l'industrie symbolisés par les allégories des Arts et des Sciences. L'emploi du fer et du verre dans la structure révèle le parti pris de modernité.

À partir de la seconde moitié du 19e siècle, Nantes s'industrialise. De nouvelles activités en lien avec le port se développent: **raffineries de sucre, conserveries, biscuiteries, distilleries, brasseries**. **Au tournant du siècle, la construction navale** devient le moteur de l'économie régionale et du développement de la métallurgie.

La croissance industrielle entraîne l'arrivée massive d'une main d'œuvre ouvrière, population misérable venue de Bretagne notamment, qui vient s'entasser dans des habitats insalubres, aux abords des usines.

Le long du quai de la Fosse et sur l'autre rive, l'intense activité portuaire accompagne cette mutation. **Né à Nantes, Jules Verne (1828-1905) fut marqué par ce spectacle : « Je revois la Loire, dont une lieue de ponts relie les bras multiples, ses quais encombrés de cargaisons, sous l'ombrage des ormes, et que la double voie de chemin de fer, les lignes de tramway ne sillonnaient pas encore. Des navires sont à quai sur deux ou trois rangs; d'autres remontent ou descendent le fleuve »** (Souvenirs d'enfance et de jeunesse, 1890).

La mutation économique se double d'une révolution des transports.

**Nantes développe le premier réseau de tramways en France**. En 1851, ce sont les trains qui pénètrent au cœur de la cité empruntant les quais de la Loire pour rejoindre les industries du port.

## Traumatismes

Dans l'entre-deux-guerres, la Municipalité entreprend les **comblements des bras de la Loire et de l'Erdre**. La décision d'un tel chantier est motivée par le problème de l'ensablement du lit principal de la Loire, l'envasement des bras secondaires, les difficultés de circulation et l'insalubrité. Ces travaux qui durent plus de 20 ans modifient profondément la ville et ses paysages.

Mais les conséquences de la Seconde Guerre mondiale sont plus violentes encore.

**Les 16 et 23 septembre 1943, Nantes, occupée par les Allemands, est gravement touchée par les bombardements alliés. 700 immeubles et bâtiments sont détruits, on compte 1463 morts.** Après guerre, l'effort de reconstruction effacera pour partie ces séquelles : reconstruction à l'identique de la Bourse, de la place Royale, nouvelles architectures de la place Bretagne, de la rue du Calvaire, de l'Hôtel-Dieu.

Malgré un relèvement rapide dans les années 50 et 60, les crises économiques successives des années 1970 provoquent le déclin de l'industrie et le départ d'une partie des activités hors de la ville. Symbole de cette crise, la **fermeture des chantiers navals (1987)** signe la fin d'une longue histoire de la « Navale » intimement liée au port de Nantes. Désormais, Nantes s'oriente vers une économie tertiaire supérieure, en misant sur **les hautes technologies et l'innovation**.

## Renouveau urbain

À partir des années 70, le centre de Nantes devient l'enjeu de projet de rénovation. Dès 1972, le projet d'un grand centre d'affaires en cœur de ville, dont la tour de Bretagne serait le symbole, est fortement contesté. C'est d'ailleurs suite à cette polémique, que la Ville entame une action durable en faveur du patrimoine en se dotant d'un secteur sauvegardé.

Depuis les années 90, les aménagements urbains s'attachent à redonner à la ville des points d'ancrage et des repères souvent oubliés : en centre ancien, **l'île Feydeau a retrouvé son insularité par l'aménagement de nouveaux « quais »**, évocateurs de la mémoire de l'eau. De nouveaux quartiers ont su allier patrimoine et architecture contemporaine comme le **quartier Madeleine Champ-de-Mars où fut réhabilitée en 2000 l'ancienne usine LU devenue scène nationale « le Lieu Unique »** ou comme **l'île de Nantes** qui s'appuie sur son héritage industriel pour proposer de nouveaux usages, à l'exemple des promenades du site des Chantiers.

**Inauguré en 2012, le Mémorial de l'abolition de l'esclavage**, conçu comme un nouvel espace public ouvert sur la Loire, invite à croiser passé et présent, à travers un parcours commémoratif et méditatif mettant en jeu la question de la Liberté et des Droits de l'Homme.

Nantes est la dernière grande ville à s'être développée sur les rives de la Loire avant que le fleuve ne rencontre l'océan Atlantique : le commerce par voie d'eau a toujours été une source de revenus importante pour la ville.

Entre Bretagne et Vendée, la municipalité de Nantes a cherché à mettre en valeur le patrimoine et l'histoire de la ville (devenue "**ville d'art de d'histoire**") . Dans le centre historique, le **château des Ducs de Bretagne** est l'attraction majeure. En 2007, après quinze ans de travaux, le Château des Ducs de Bretagne restauré a rouvert ses portes au public. Un programme de restauration et d'aménagement de grande envergure a été mis en œuvre par la Ville de Nantes, propriétaire du monument et des collections qui y sont exposées. Il fait renaître ce site patrimonial situé en plein centre ville, emblématique de l'histoire de la ville et de celle de la Bretagne.



## **Château des ducs de Bretagne, construit par François II et sa fille Anne.**



Somptueusement restauré.

Ensemble architectural constitué d'un rempart du XV<sup>e</sup> siècle et d'édifices divers bâtis du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, classé monument historique depuis 1840.

Côté ville, c'est une forteresse dont les 500 mètres de chemin de ronde sont ponctués de sept tours reliées par des courtines. Côté cour, il abrite une élégante résidence ducale du XV<sup>e</sup> siècle en pierre de tuffeau, de



style gothique flamboyant portant les premières marques d'inspiration Renaissance, et d'autres bâtiments datant du XV<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ceux-ci



contrastent par leur blancheur et leur raffinement sculpté, avec la rudesse des murailles extérieures en blocs de granit séparés par des assises de schiste.

Après avoir été résidence ducale sous le duc François II et la duchesse Anne, le château est devenu une forteresse royale, siège du gouverneur de Nantes et prison royale, puis caserne à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Devenu propriété de la ville de Nantes en 1915, le château est affecté à un usage touristique et muséal depuis 1924.

## Prestance de la **cathédrale Saint Pierre-et-Saint-Paul**



**Cathédrale catholique romaine** située sur la **place Saint-Pierre**. Elle est la cathédrale du **diocèse de Nantes**, siège de l'**évêque de Nantes**. Sa construction s'est étalée sur 457 ans, de **1434 à 1891**, mais ces délais n'altèrent en rien la qualité ni la cohérence de son **style gothique**. Elle est classée **monument historique** depuis **1862**



**Autour de la place Royale** et ses dimensions travaillées, l'**architecture XIXe** prédomine, illustrée à merveille par le **passage Pommeraye**, symbole de modernité.

Véritables curiosités de la ville, les **machines articulées de l'île de Nantes**, tel l'énorme éléphant mécanique, apportent une touche artistique au renouveau urbain nantais.

**Les quartiers de Nantes.** La vieille ville de Nantes a souffert des bombardements de 1943, les maisons détruites firent place à des constructions modernes, ce qui donne à Nantes un visage assez hétéroclite.

Le cœur historique, rive droite, comprend notamment les petits quartiers du Bouffay, de Decré, de la Cathédrale, de Gloriette, de Feydeau, de Bretagne, de Graslin, de Dobrée, le **château des Ducs de Bretagne** et la **cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul** sont les attractions majeures, il subsiste également de **l'époque médiévale la porte Saint-Pierre** ainsi que quelques maisons colombage et hôtels particuliers du **XVe siècle**

Le centre-ville contient de nombreux musées : le **Musée Dobrée**, le **Muséum d'histoire naturelle**, le **Musée de l'imprimerie**, le **Musée d'histoire (Château des ducs)**. On trouve également beaucoup de théâtres, dont le plus célèbre de la ville, le **théâtre Graslin**. La **Place du Commerce**, qui est le centre de la ville, non loin de là on trouvera la **Place Royale**, **Le Quai de la Fosse** et la **rue Crébillon**, célèbre pour ses boutiques de luxe. A l'ouest de la place du Commerce, le **vieux quartier de la Butte St-Anne**.

Au sud du centre historique, se trouve **l'ancienne Île Feydeau**, ou l'on peut voir des magnifiques maisons d'armateurs datant du 18ème siècle, témoignage de la richesse accumulée au moment du commerce triangulaire. Ce quartier fût jusqu'aux grands travaux de remblaiement de 1930 une île au milieu de la Loire.

Le centre-ville est entouré des quartiers : Malakoff-Saint-Donatien à l'est, Hauts-Pavés-Saint-Félix au nord, Dervallières-Zola à l'ouest et par la Loire (bras de la Madeleine) au sud qui la sépare de l'île de Nantes.

L'île de Nantes, ou sont exposés des sculptures animées d'animaux fantastiques, notamment le Grand Éléphant sur lequel vous pouvez grimper. L'île de Nantes est une zone en plein renouveau, présentant aujourd'hui un visage peu avenant de friche industrielle, **l'île de Nantes est destinée à devenir un quartier de premier plan, une véritable extension du centre-ville.**

Autres quartiers : Le Quai des Antilles. -**L'île de Versailles**, une île sur la rivière de l'Erdre à proximité du centre ville, on peut y visiter un jardin japonais. Les quartiers sud : Le quartier Dos-d'âne et le quartier Saint-Jacques.

## « Un peu d'histoire... »

### Antiquité

A l'époque gauloise, le site de Nantes appartient aux Namnètes qui sont vaincus par César en 56 avant JC, les romains fondent alors Condevincum.

Au IIIème siècle, la cité prend le nom de Portus Namnetum. C'est une ville fortifiée qui se christianise rapidement.

A la chute de l'empire, la ville passe sous domination des Francs.

Sous Charlemagne, elle devient la capitale de la Marche de Bretagne. En 850, elle est conquise par les bretons. De 919 à 947, la ville est conquise par les Vikings.

### Moyen-âge

Par la suite les ducs de Bretagne affrontent les comtes de Nantes dans des querelles de succession sans fin.

Au XIVème siècle, Nantes devient une capitale ducale sous la dynastie de Montfort. Nantes est prise aux Ducs de Bretagne en 1488 par les rois de France. La duchesse Anne devenant reine en 1498, elle fait donation du duché à François Ier tandis que la Bretagne est unie à la France.

## Renaissance

Nantes soutient la Ligue durant les guerres de religion et est une des dernières villes à reconnaître l'autorité d'Henri IV.

**Henri IV l'édit de Nantes signe en avril 1598**, Cet édit accordait notamment des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants. Il sera révoqué en 1685 par Louis XIV par l'édit de Fontainebleau, s'ensuivra l'exil des protestants).

A partir du XVIIème siècle, Nantes prospère grâce au commerce triangulaire de sucre, tabac et esclaves avec les colonies.

Durant la Révolution, Nantes est républicaine, c'est le fer de lance de la lutte contre la révolte vendéenne

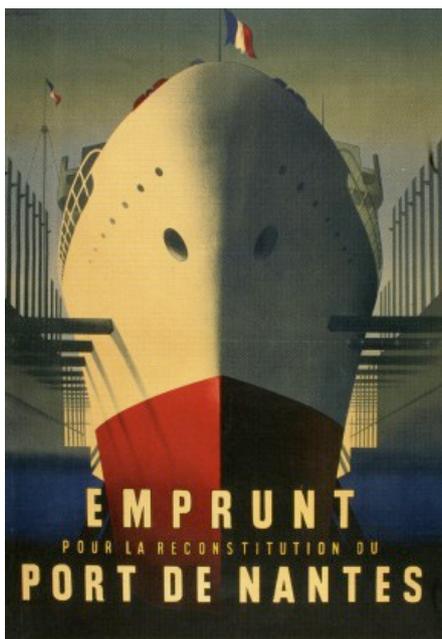
## XIXe et XXe

Au XIXème siècle, Nantes s'industrialise fortement en se spécialisant dans l'industrie alimentaire (biscuiteries, conserveries...), dans le textile, le raffinement du sucre et les engrais.

Marquée par de nombreuses crues, la ville est modernisée et remaniée au début du XXème siècle.

Ayant beaucoup souffert des affres de la Seconde Guerre Mondiale, la reconstruction est longue et difficile à Nantes. Les chantiers navals connaissent d'importantes grèves.

En août 1948 est adopté un plan directeur pour la reconstruction de la ville, élaboré par Michel Roux-Spitz en concertation avec l'ensemble des architectes nantais. Tout en préservant l'héritage du passé dans de nombreux quartiers rebâti à l'identique, comme la Place Royale, le projet offre l'opportunité de remodeler complètement d'autres espaces et d'y implanter des bâtiments modernes. C'est ainsi que l'Hôtel-Dieu, détruit en 1944, est reconstruit entre 1951 et 1964 sur son site d'origine, mais dans un style nouveau qui se veut fonctionnel. De grands boulevards sont prolongés et de nouvelles percées réalisées. De son côté, la chambre de commerce de Nantes lance un emprunt pour réunir les capitaux nécessaires aux travaux de modernisation du port.



## MERCREDI 30/09

- **Petit déjeuner et RV 9 H.**
- **2 départs de 20 pers. à 10 H 10 et 10 H 20 (se présenter 15 mn à l'avance) Visite guidée du musée de l'histoire de Nantes 1 H 15.**
- **12 H impératif, Déjeuner près des machines de l'Île : entrée - plat-dessert, 2 verres de vin et 1 café.**
- **13 H 30 départ pour Clisson et La Garenne Lemot 35 km, 14 H 30 visite guidée du parc et de l'exposition Cacault délocalisée du musée Dobrée et du musée des beaux-arts.**
- **Retour Nantes vers 18 H, dîner hôtel IBIS, soirée libre.**

Devenu propriété de la ville de Nantes en 1915, le château est affecté à un usage touristique et muséal depuis 1924.

**Le musée d'histoire de Nantes** se dévoile au fil d'un parcours richement illustré, qui rend sensible la personnalité de cette ville façonnée par le fleuve et l'océan, et éclaire, face et revers, les moments fondateurs de son histoire :

De la signature de l'édit de Nantes à la traite négrière, de la Révolution à la Seconde Guerre mondiale, de l'effervescence industrielle aux mutations contemporaines. Il occupe 32 salles du château rénové.

Jalonné de dispositifs multimédias, le musée présente plus de 850 objets de collection. En proposant des clefs de lecture de la ville qui mettent en perspective passé, présent et avenir, le château et son musée s'inscrivent dans une vision actuelle du patrimoine. Un portrait de la ville en sept grandes séquences est présenté au public : Le négoce et l'or noir au XVIII<sup>e</sup> siècle. Nantes en Révolution. Un port colonial et industriel (1815-1940). La nouvelle forme d'une ville (1940-1990). Une métropole atlantique, aujourd'hui et demain. Le parcours s'achève par une vision de la ville, création multimédia d'un artiste contemporain.

## « Collections Cacault de Rome à Clisson ».

L'exposition fait revivre le musée-école de François et Pierre Cacault. La plupart de ces œuvres n'avait pas été vue à Clisson depuis plus de deux cents ans. Elle rassemble une sélection d'œuvres des collections du musée départemental Dobrée et du musée des beaux-arts de Nantes.

Les frères Cacault, amis de François-Frédéric Lemot, fils d'un maître-faïencier, sont d'origine nantaise. François, diplomate en Italie à la fin des 18 e siècles, collectionne peintures, sculptures, et gravures. Son frère Pierre, peintre, fait en 1798 l'acquisition du domaine de la Madeleine à Clisson.

Pour la présentation de cette collection François Cacault et son frère Pierre, qui ont retenu Clisson comme lieu de séjour dès 1796, y fondent un musée dont la vocation est de contribuer à la diffusion du goût et de la beauté et de favoriser l'étude

Ce « musée-école » naît d'une passion pour l'art et témoigne du contexte politique qui affirme la volonté de rendre accessibles à tous les chefs-d'œuvre de l'art, dans un idéal d'éducation. Ils y installent, pendant quelques années, l'exceptionnelle collection de François : peintures du Pérugin, de Simon Vouet, du chevalier Voltaire, sculptures de Canova, de Laboureur, gravures de Piranèse.

Ingénieur-voier et auteur du plan de Nantes de 1755 qui sert de base aux plans d'embellissement de la ville, **François Cacault** commence sa carrière dans l'enseignement à l'Ecole militaire de Paris où il est nommé en 1764 professeur de fortifications, et en 1766, inspecteur des études. Il démissionne en 1769 et doit s'expatrier à la suite d'un duel. Il voyage ensuite à travers l'Europe et fréquente les milieux artistiques et littéraires. Il devient en 1775 secrétaire du maréchal d'Aubeterre, gouverneur de Bretagne, et le suit en Italie en 1785. Cette année-là, il entre dans la carrière diplomatique comme secrétaire d'ambassade de Talleyrand alors ambassadeur près la Cour des Deux-Siciles à Naples. En 1788 et 1791, il assume les fonctions de chargé d'affaires. Il est alors rappelé en France en raison de ses relations avec les émigrés. En 1793, il est envoyé à nouveau en mission, auprès du Pape. Il doit, à la suite des émeutes de 1793, vendre les biens des fondations françaises à Rome, assurer la fermeture de l'Académie de France à Rome et rapatrier les artistes français. Il réussit en 1793 à détacher la Toscane de la coalition européenne. Il fut le second signataire français du Traité de Tolentino le 10 février 1797, au côté de Bonaparte en tant que le chargé d'affaires de France en Italie.

**Portrait de François Cacault, par Sablet .Durant son séjour en Italie, François Cacault achète plus d'un millier de peintures et plus de cinq mille estampes, représentatives de l'art occidental de la fin du XIIIe au début du XIXe siècle. La constitution de cette collection, qui compte aussi des sculptures, a bénéficié de circonstances très favorables : conseils probables du peintre Vicar, lui-même collectionneur ; présence sur le marché, et notamment chez le brocanteur Corazetto de la place Navone, d'œuvres saisies dans les églises et couvents ; suppression, de 1798 à 1802, d'une loi d'immobilisation des œuvres d'art dans les États pontificaux.**



**JEUDI 01/10**

- **Attention ! petit déjeuner très matinal - 7 H 30 départ pour Saumur**
- **9 H 30 visite des installations du Cadre Noir**
- **10 H 30 à 11 H 30 spectacle : travail des écuyers du Cadre Noir dans le Grand Manège**
- **Déjeuner à Doué**



Le **Cadre noir** est un corps de cavaliers d'élite français, instructeurs à l'École nationale d'équitation (ou ENE) près de Saumur en Maine-et-Loire.

La doctrine du Cadre noir, fixée par le général L'Hotte au XIX<sup>e</sup> siècle, est « le cheval calme, en avant, et droit ». L'UNESCO a inscrit, en 2011, l'Équitation de tradition française au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, validant ainsi l'importance de cette tradition et la place que tient le Cadre Noir, même s'il n'est pas le seul à le faire, dans sa transmission.

Les présentations publiques vous permettent d'assister dans le grand manège au travail des écuyers du Cadre Noir. Les commentaires assurés par un écuyer vous permettront d'apprécier le travail de dressage du cheval, à l'obstacle, aux longues rênes, le travail des sauteurs et les présentations d'équitation académique.

Le [ministère de la Défense nationale](#) détache 7 militaires pour intégrer le corps des 43 écuyers, c'est le ministre des Sports, après consultation de son homologue de la Défense, qui nomme l'écuyer en chef. Fin 2011, [les écuyers du Cadre noir sont quarante, parmi lesquels trois femmes](#). Ils revêtent la tenue noire, avec laquelle l'écuyer en chef leur remet aussi une [cravache](#) à trois viroles qu'ils sont les seuls à posséder.

Le Cadre noir compte [trente chevaux « sauteurs »](#), dont la moitié en formation, et [trente chevaux de manège](#).

Dans la terminologie militaire, due aux [guerres napoléoniennes](#), les cadres sont un ensemble de gradés chargés de l'encadrement de la troupe. Les sous-lieutenants formés à l'école de cavalerie de Saumur portent, à partir de [1876](#), un uniforme aux tons bleus, sombre en grande partie, plus ou moins défini : on les surnomme le « Cadre bleu » En [1888](#), est évoquée la possibilité d'appeler l'école le « cadre d'or », suivant les caractéristiques colorées des éperons, viroles de [cravaches](#) et les décorations du [képi](#) et de la [tunique](#). Le [chef d'escadrons](#) de Contade change la tenue en [1898](#) pour imposer le noir, autant par facilité d'intendance que pour suivre un effet de mode des plus fortunés parmi les élèves. Le nom de « Cadre noir »<sup>N</sup> s'impose alors comme nom d'usage.



**Retour Roanne 422 km, passage à proximité de Tours, Bourges, Vierzon,  
sortie Montmarault /Collation libre en cours de route.**

## NANTES, fille du fleuve et de l'océan

*De gueules au vaisseau équipé d'or, habillé d'hermine, voguant sur une mer de sinople mouvant de la pointe et ondée d'argent, au chef aussi d'hermine.*



La nef d'or, symbole du commerce portuaire, vogue sur une mer de sinople, couleur symbolisant le fleuve qui se jette dans l'Océan Atlantique. L'hermine et sa moucheture typique évoque le blasonnement d'hermine plain de la Bretagne, rappelant l'appartenance passée de la ville au duché de Bretagne, dont Nantes a été l'une des capitales.

« Gueules » pour désigner l'émail de couleur rouge.

Le sinople est une couleur héraldique classée dans les émaux. Vert en représentation polychrome, il est symbolisé par des hachures à 45° partant du haut à gauche.

### Devise



L'écu de la cité avec la devise latine *Favet Neptunus Eunti* au sommet du portail principal de l'hôtel de ville.

Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, la devise de la ville était *Oculi Omnium In Te Sperant Domine*

« Les yeux de tous se tournent vers toi et espèrent, Seigneur »

En 1814, Prosper de Barante, préfet de Loire-Inférieure, proposa une nouvelle devise:

*Favet Neptunus Eunti*, ce qui se traduit par « Neptune favorise ceux qui osent », « Neptune favorise sa marche », ou encore par « Que Neptune favorise le voyageur ». Cette devise, positionnée au-dessus de l'écu, contrairement à l'usage, fut approuvée par lettres patentes du roi de France Louis XVIII, le 3 février 1816. Celle-ci est toujours la devise en vigueur.

**Région des Pays de Loire, préfecture du département de Loire Atlantique,  
291 604 hab. (2012)**

**Nantes Métropole : 897 713 hab. (2012) 4 473 hab./km<sup>2</sup> Superficie 65,19 km<sup>2</sup>**

**Maire : Johanna Rolland (PS) 2014**

## GENERALITES

Depuis 1966, la gestion du **Casier judiciaire national** ([direction des affaires criminelles et des grâces](#)) est centralisée à Nantes, [rue du Landreau](#). On trouve également au même endroit le centre d'exploitation statistique du ministère de la Justice (CES)

Depuis 1989, la municipalité se situe politiquement à gauche. Les [élections municipales de 2014 à Nantes](#) ont vu la victoire au second tour de la liste d'Union de la gauche conduite par Johanna Rolland avec 56,21 %, devant la liste UMP de Laurence Garnier avec 43,78 %

Parmi les lycées les plus célèbres de Nantes, on compte le **lycée Georges-Clemenceau**, ouvert en 1808, où furent créées les premières [classes préparatoires](#) en 1824<sup>1</sup>. De nombreuses personnalités ont effectué une partie de leur scolarité dans cet établissement : **Jules Verne, Julien Gracq, René Guy Cadou, Georges Clemenceau, Aristide Briand, Édouard Herriot ou encore Robert Badinter**

Le [football](#) est le sport collectif qui a eu le plus de succès à Nantes, avec le club du **Football Club de Nantes (FCN)**, qui compte huit titres de [championnat de France](#) et trois [coupes de France](#), l'un des plus beaux palmarès du football français

## MONUMENTS REMARQUABLES

Nantes appartient au réseau des **Villes et pays d'art et d'histoire**, animé par le [ministère de la Culture](#) et les [collectivités territoriales](#), et qui rassemblent les villes soucieuses de préserver et de promouvoir leur patrimoine. Ainsi, en 1972, la ville a délimité un [secteur sauvegardé](#) compris entre le [quai de la Fosse](#) et les [cours Saint-Pierre et Saint-André](#) et incluant notamment le [château](#), la [cathédrale](#), le quartier du [Bouffay](#), l'[île Feydeau](#), la [place Royale](#) et le [quartier Graslin](#). Avec 126 [hectares](#), il est l'un des secteurs sauvegardés les plus importants de France. Par ailleurs, Nantes est riche d'un patrimoine [statuaire](#) important disséminé dans la ville ainsi que de quatre [fontaines Wallace](#).

La [cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul](#), de [style gothique](#), est située sur la [place Saint-Pierre](#). L'édifice voit le jour sous l'impulsion du [duc de Bretagne Jean V](#) et de l'évêque [Jean de Malestroit](#) en 1434. Sa construction s'est déroulée jusqu'en 1891 (457 ans). Cette cathédrale fait l'objet d'un classement au titre des [monuments historiques](#) depuis 1862.

L'[église Notre-Dame-de-Bon-Port](#) est construite en 1852 par les architectes [Saint-Félix Seheult](#) et [Joseph-Fleury Chenantais](#). Elle est coiffée d'un [dôme](#) faisant référence à celui des [Invalides](#) de Paris.

**Le Lieu unique** est un centre culturel, devenu [scène nationale](#),



créé à Nantes le [1<sup>er</sup> janvier 2000](#) et installé dans les anciens locaux de la [biscuiterie LU](#), dont les initiales sont aussi celles du centre.

À la fin des années 1990, la tour restante est l'objet d'une remise dans son état d'origine.

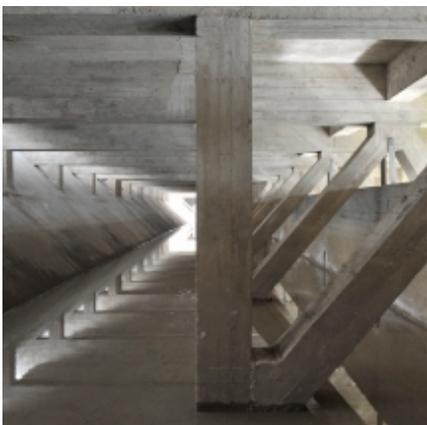
La tour, haute de 38 mètres, qui coiffe depuis [1998](#) le bâtiment est due à l'architecte Jean-Marie Lépinay. Il s'agit d'une reconstitution fidèle, établie grâce aux archives de la famille [Lefèvre-Utile](#), d'une des deux tours qui ont été édifiées au début du [XX<sup>e</sup>](#) siècle par [Auguste Bluysen](#) dans un style proche de l'[Art nouveau](#). Il s'agissait à l'époque d'affirmer la puissance de l'entreprise en créant une perspective dans le prolongement des [cours Saint-Pierre et Saint-André](#) et en répondant aux tours du [château des ducs de Bretagne](#). Au sommet, la [lanterne](#) est identique à celle présentée par le pavillon LU à l'[exposition universelle de 1900](#) et est coiffée d'une flèche de métal. Le dôme est composé de six fenêtres de forme ovale et surmontées d'aigles sculptées. Enfin, le corps est décoré d'une [Renommée](#), ange brandissant une trompette et entouré de six des signes du [zodiaque](#).

En quelques secondes d'ascenseur ou 130 marches plus haut, Nantes s'observe grâce au [Gyrorama](#), plate-forme qui s'oriente à l'aide d'une manivelle au bon soin des curieux. Au dernier étage, une vidéo relate **l'histoire de l'usine** illustrée d'un riche fonds de photos d'archives.

**L'opération « Le Grenier du siècle » (1999)** À l'occasion du passage à l'an [2000](#), une expérience de [capsule temporelle](#) dénommée « Grenier du Siècle » a été menée : du [1<sup>er</sup> octobre](#) au [31 décembre 1999](#), toute personne qui le désirait pouvait déposer un objet personnel représentatif de son existence. Les 16 000 objets déposés ont été répertoriés, conditionnés chacun dans une boîte en fer blanc et installés dans un lieu créé à cet effet, une double paroi translucide conçue par l'artiste plasticien [Patrick Raynaud](#) dans un mur du grenier de l'usine.

**La brasserie La Cigale** a ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> avril 1895. C'est une **brasserie Belle Époque d'inspiration Art nouveau** Elle a été classée **monument historique** en 1964.

Créé en 1807 et ouvert au public en 1865, le **Jardin des plantes de Nantes** est conçu selon les critères en vogue au [XIX<sup>e</sup>](#) siècle. La tradition de la [mosaïculture](#) y est maintenue, la décoration florale est agrémentée d'un grand nombre de cascades et pièces d'eau. On trouve dans ce parc de 73 280 m<sup>2</sup>, appelé officiellement [jardin botanique](#), une collection d'[épiphytes](#), **plantes** capables de vivre dans les arbres, loin du sol ) une autre de [cactées](#) et [succulentes](#), une présentation de la flore du [Massif armoricain](#), une collection de [camélias](#), et enfin le plus vieil arbre du jardin, le [magnolia](#) d'Hectot, planté en 1807 à l'âge de seize ans.



Le premier **Mémorial de l'abolition de l'esclavage d'Europe** a ouvert ses portes le 25 mars 2012, le long du [quai de la Fosse](#).

*Plusieurs chansons ont pour thème ou cadre la ville de Nantes. Dans les chansons traditionnelles se détache le célèbre « Dans les prisons de Nantes » remise au goût du jour par les [Tri Yann](#) dans les années 1970.*

*La chanson de marins : [Jean-François de Nantes](#) est également connue. La [chanteuse Barbara](#) écrit et interprète [Nantes](#), l'une de ses plus grandes chansons. Le livret original est conservé au musée d'Histoire.*

## SPECIALITES

Le beurre blanc également appelé « beurre Nantais » est une sauce typique de la région inventée par Clémence Lefeuvre, cuisinière du marquis de Goulaine, au début du  $XX^e$  siècle. Il s'agit d'une réduction d'échalotes grises ciselées dans du vinaigre et du muscadet ensuite montée au beurre, qui accompagne les poissons de rivière (la sandre ou le brochet), comme les poissons marins (le lieu noir ou l'alose).

**Le maraîchage.** La région assure près de 85 % de la production nationale de mâche, salade cultivée depuis la Renaissance dans des sols sablonneux

Desserts et confiseries, le berlingot nantais a été créé par des confiseurs locaux au  $XIX^e$  siècle, profitant des arrivages de sucre des Antilles dans le port de commerce. Plus tendre que le berlingot, la rigolette, inventée en 1902, est une coque de sucre cuit renfermant de la pulpe de fruit. Le gâteau nantais est un quatre-quarts fabriqué à base de poudre d'amandes et relevé de rhum. Une autre pâtisserie du cru est la fouace nantaise

**Le muscadet,** est issu d'un cépage unique, le melon,

**Le gros plant nantais,** issu du cépage folle-blanche, est labellisé VDQS.

Ce sont des vins très appréciés en accompagnement de fruits de mers et de coquillages.

**Le Nantillais,** autre boisson typiquement nantaise, est un sirop créé au  $XVI^e$  siècle, composé de gingembre, de zestes d'orange douce, de citron jaune, de cassis ou de fleur d'hibiscus. Il est souvent servi avec du muscadet lors de l'apéritif.

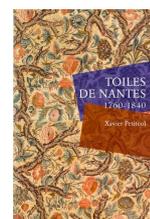


### Biscuits LU et BN



**Le muguet** En 2014, la région nantaise, leader européen du marché, concentre 80 % de la production nationale de muguet de mai. Ce sont ainsi 60 millions de brins qui sont produits dans le pays nantais, pour un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros, 7 000 contrats saisonniers générés au moment de la récolte, qui se déroule principalement fin avril afin de fournir la demande massive du 1<sup>er</sup> mai

En l'espace de quelques décennies, aux  $XVIII^e$  et  $XIX^e$  siècles, l'engouement pour **les « indiennes »** est à l'origine d'une production nantaise florissante de ces toiles imprimées qui copient des étoffes venues des Indes.



## QUELQUES PERSONNAGES CELEBRES

**Arthur I<sup>er</sup>** (1187-1203), duc de Bretagne, héritier du trône d'Angleterre

**Anne de Bretagne** (1477-1514), duchesse de Bretagne et reine de France, elle a légué son cœur à la ville, il est conservé au Musée d'histoire de Nantes.

**François Cacault** (1742-1805), diplomate, il est un des négociateurs du Concordat de 1801, et est à l'origine de la restauration de la ville de Clisson détruite pendant la Révolution.

**Pierre Rousseau** (1751-1829), architecte, on lui doit notamment la construction de l'*hôtel de Salm* devenu le Palais de la Légion d'honneur à Paris.

**Pierre Cambronne** (1770-1842), général d'Empire resté célèbre par la légende du « mot » qu'il aurait prononcé à Waterloo.

**Jules Verne** (1828-1905), écrivain, auteur de romans d'anticipation et de science-fiction, l'un des auteurs français les plus lus dans le monde. a passé son enfance et son adolescence à Nantes, il n'en a pas gardé un bon souvenir, comme le montre un poème qu'il a écrit par la suite, *La Sixième ville de France . Il s'agit d'un sonnet qui débute ainsi : Un quartier neuf et présentable, Entre bon nombre de hideux, Des sots bâtissant sur le sable, En affaires peu scrupuleux.*

**Georges Clemenceau** (1841-1929), homme politique, né à Mouilleron-en-Pareds (Vendée), a fait ses études au lycée impérial de Nantes, qui porte aujourd'hui son nom.

**Pierre Waldeck-Rousseau** (1846-1904), homme politique, est un des pères de la Loi de 1901 sur les associations.

**Jules-Albert de Dion** (1856-1946), homme politique et pionnier de l'industrie automobile.

**Émile Molinier** (1857-1906), conservateur et historien de l'art.

**Aristide Briand** (1862-1932), homme politique, prix Nobel de la paix 1926.

**Jean Émile Laboureur** (1877-1943), peintre, dessinateur, graveur, aquafortiste, lithographe et illustrateur.

**Éric Tabarly** (1931-1998), navigateur de renommée mondiale en raison de ses multiples victoires et exploits.

**Claire Bretécher** (1940), dessinatrice et scénariste de bande dessinée.

**Jean-Loup Hubert** (1949), cinéaste qui a notamment tourné à Nantes *La Reine Blanche*.

**Claude Sérillon** (1950), journaliste, présentateur des journaux télévisés d'Antenne 2, TF1 puis France 2.

**Edwy Plenel** (1952), journaliste, après avoir été directeur de la rédaction du *Monde* il fonde le site Mediapart.

**Loïck Peyron** (1959), skippeur, vainqueur notamment de la transat anglaise.

**Patrice Martin** né le 24 mai 1964 à Nantes, est un skieur nautique français. Il fut champion d'Europe à 13 ans et champion du monde à 14 ans. Il possède l'un des plus beaux palmarès du sport français, avec 12 titres de champion du monde, 34 titres de champion d'Europe et 25 records du monde.

**Christine and the Queens** (1988), chanteuse auteur-compositrice-interprète.